

# Le Récit de l'Islam des Djinns

<"xml encoding="UTF-8?">

Le Récit



Les héros ou les personnages constituent un élément vital dans une œuvre romanesque. Ils fournissent à celle-ci le mouvement qui tient le lecteur en haleine, étant donné que toute péripétie et toute situation sont obligatoirement liées aux personnages.

L'intérêt et la vivacité du récit augmentent lorsqu'il y a diversité de héros – surtout si cette diversité comprend des héros d'une race ou d'un genre inhabituellement différent, tels que les anges, les djinns ou les oiseaux par exemple.

Dans d'autres récits coraniques, les "anges" par exemple, partagent avec les humains les rôles du récit. De même les djinns et les oiseaux jouent aux côtés des personnages humains des rôles dans les récits de "Sulaymân" (Salomon).

Dans le présent récit, les djinns sont des héros à part entière et jouent un rôle spécifique fait à leur mesure et indépendamment de tous autres héros de race différente

La vitalité de tels héros ne tient pas au simple fait qu'ils représentent un élément invisible par exemple, ou un élément d'étrangeté, mais réside en ceci qu'ils partagent avec les humains la même nature de préoccupations, d'ambitions et de mouvement dans l'existence en général

Lorsque le récit coranique nous présente des vérités et des héros non humains, il ne cherche pas à nous distraire ou à nous amuser, mais vise par ce procédé à nous sensibiliser, nous les humains, à la vérité de notre fonction d'adoration d'Allah sur la terre, à nous faire profiter des expériences des autres, seraient-ils d'un genre non humain, pour corriger et réformer notre conduite

Les djinns sont des créatures invisibles qui ont leur milieu particulier que le Ciel leur a adapté. De même, tout comme les humains et toutes les autres créatures, ils n'ont pas été créés par pure gratuité, mais pour accomplir des tâches déterminées

En tout état de cause le récit dont nous traitons ici vise à nous présenter certaines vérités relatives aux djinns et la relation de ceux-ci avec les êtres humains dans la mesure où les deux genres ont pour point commun l'accomplissement de la tâche d'adoration, chacun dans son milieu propre: les djinns dans leur milieu particulier et les hommes sur la terre. Il a pour but, surtout de nous faire tirer la leçon de l'expérience des héros non humains, pour que nous puissions mieux nous acquitter du devoir d'adoration pour l'accomplissement duquel nous avons été créés

## Quelle est donc cette expérience que les héros-djinns veulent ?bien nous présenter

La réponse se dégage facilement du récit. Il s'agit de la foi des djinns en le Message de l'Islam. Certes, on pourrait croire de prime abord que l'Islam est un message adressé exclusivement aux êtres humains puisque ses protagonistes sont d'une part la personne envoyée, "Le Messenger (P)" et d'autre part, les destinataires du Message: l'humanité. Mais cette croyance s'estompe lorsque le récit nous raconte l'histoire de héros extraterrestres faits d'une substance ignée spécifique (invisible) qui ont un langage propre incompréhensible pour les êtres humains ordinaires, un milieu extraterrestre. Pourtant ils traitent avec le Message du Coran

## L'expérience vécue par ces personnages pas comme les :autres, est exposée de la façon suivante par le récit

.Un groupe de Djinns écoutaient»

(Ils ont dit: "Nous avons entendu un Coran merveilleux»).(1«

Il ne faut pas passer rapidement sur ce début du récit, apparemment sans grand intérêt. On doit s'y arrêter longuement, car il s'agit d'un récit qui expose les faits selon un procédé littéraire bien particulier, ce qui permet de penser que son début présenté de cette façon particulière et non autrement recèle une signification déterminée. Mais avant de développer ce sujet, nous devons savoir que ce récit est élaboré selon une structure architecturale spécifique

Il est notoire dans la littérature romanesque que la présentation des faits se fait selon des procédés divers: narration, relation et dialogue, seulement dialogue; celui-ci peut être un vrai

dialogue (entre les parties ou plus) ou un monologue et un monologue intérieur, ou même un  
.monologue collectif ambigu etc

Dans ce récit, c'est le dialogue qui constitue les fils tissu de la trame. C'est un dialogue qui n'est pas suivi de commentaire, mais un dialogue linéaire collectif et équivoque où les héros-djinn parlent à eux-mêmes, où avec les leurs, comme nous le révèle le début du récit, lorsqu'il : nous a transmis une partie de leur conversation comme suit

.«Nous avons entendu un Coran merveilleux»

L'importance de cette conversation ou dialogue réside en ceci qu'il s'agit d'une conversation unilatérale, et non un dialogue entre deux parties, l'une interroge, l'autre répond, ou l'une parle l'autre commente, ou encore, l'une fait un discours à l'intention d'un autre ou d'un groupe .d'auditeurs

On peut même imaginer que cette forme de dialogue correspondrait à ce qui se passerait chez nous, nous les humains, lorsqu'une nouvelle grave ou importante nous parvient et que chacun .de nous accourt voir son ami ou ses amis pour la leur transmettre

Il est naturel que, lorsqu'un groupe de djinns ont écouté le Coran disent à leurs amis: «Nous avons écouté un Coran merveilleux», leurs interlocuteurs commentent cette nouvelle - bonne .ou mauvaise soit-elle

Cependant le récit ne nous fait pas part de tels commentaires qui seraient faits par ceux qui .sont censés être les interlocuteurs des djinns qui ont reçu la nouvelle

La raison (artistique) en est que le récit cherche à faire connaître, avant tout et surtout, la réaction des djinns à la découverte du Coran, à savoir leur acceptation, de bon gré, du Message .du Ciel, comme la suite du récit nous le montrera ultérieurement

Quand le récit débute comme ceci: «Un groupe de djinn écoutaient; ils dirent ensuite: Nous avons entendu un Coran merveilleux», plusieurs cas de figure frappent l'imagination du lecteur, :lequel pourrait se poser diverses questions

Est-ce que le Prophète (P) a lu le Coran aux djinns de la même façon qu'il l'avait fait avec les - ?humains

?Ou bien, les djinns ont-ils pu écouter le Coran lorsque le Prophète le lisait aux humains -

Le Coran a-t-il été lu dans la langue des djinns? Ceux-ci ont-ils donc une langue qui leur soit - ?propre? Si non, comprennent-ils alors la langue arabe

Est-ce qu'un groupe de djinns seulement, à l'exclusion d'autres, ont eu l'occasion d'écouter le - ?Coran? Pourquoi

Ces interrogations que le début romanesque suscite chez un lecteur attentif qui cherche à comprendre ce qu'il lit, ne trouvent pas de réponse dans le récit lui-même, lequel nous laisse le soin d'échafauder ces différentes hypothèses et de chercher la réponse aux différents cas de .figure qui s'imposent

On peut déduire facilement que le récit, en tant que procédé littéraire, ne cherche pas à nous faire connaître la langue des djinns, si une telle langue existait, ni à définir la nature de la relation sociale entre ces derniers et les humains, et par conséquent la façon dont leur est communiqué le savoir (le Message); mais il veut souligner à notre attention leur réaction à la .découverte du Message de l'Islam

Dès lors les détails relatifs à leur langue et à leur mode de perception de la connaissance ne sont plus nécessaires. Notons au passage, à ce propos, que même les textes de l'exégèse (tafsîr) ne projettent pas de lumière sur cet aspect du sujet. En effet, certains de ces textes nient que le Prophète ait lu le Coran aux djinns directement, et affirment qu'un groupe de ceux-ci ont pu l'entendre indirectement

D'autres textes avancent que le héros des djinns était venu le voir et repartit pour lire aux siens le Coran qu'il avait appris. D'autres encore, disent que le Prophète (P) avait rencontré sept ou neuf héros des djinns et qu'il les a envoyés à leurs congénères leur communiquer le Coran

Mais comme nous l'avons dit, ce qui importe, sur le plan artistique, ce n'est pas le nombre des djinns ni le groupe auxquels ils appartiennent, ni la façon dont ils ont écouté le Coran, mais c'est le fait d'avoir écouté le texte coranique et réalisé l'importance du Message envoyé par le Ciel au Prophète (P), ce qui les a rendus émerveillés et les a amenés à réagir ainsi: «Nous avons écouté un Coran merveilleux

Ce qui importe encore plus, ils ont compris les détails de la situation nouvelle et sa relation avec leur attitude passée et future, comme ils nous le font savoir eux-mêmes à travers leur dialogue multilatéral ou le long discours qu'ils ont tenu à l'adresse des leurs

Cependant, les héros des djinns qui avaient pu écouter le Coran lors de sa révélation et qui l'ont commenté par: «Nous avons écouté un Coran merveilleux», semblent constituer un groupe particulier se distinguant par une conscience ou une position sociale différente de celle de leurs congénères, comme cela se passe dans la société humaine par exemple

Autrement, pourquoi est-ce seulement ce groupe qui avait-il eu l'occasion d'écouter le Coran et de comprendre le Message du Ciel, pour accourir par la suite vers les leurs en vue de leur transmettre cet événement grandiose

Il est vraisemblable que l'environnement des djinns est similaire à celui des humains, quant à la nature de leur constitution psychologique et intellectuelle, et surtout de leur position philosophique vis-à-vis de l'Univers et de son Créateur... C'est du moins ce que les héros des djinns nous révèlent eux-mêmes. Écoutons-les donc alors qu'ils poursuivent leur discours à  
:l'adresse des autres djinns

.Nous avons écouté un Coran merveilleux»

Il guide vers la voie droite; nous y avons cru et nous n'associerons jamais personne à notre«  
.Seigneur

Notre Seigneur, en vérité - que Sa Grandeur soit exaltée - ne s'est donné ni compagne, ni «  
(enfant». (2

Jusqu'ici, le discours tenu par ce groupe distingué de djinns à l'attention du public des djinns,  
.se rapporte au thème de l'Unicité et du refus de l'association de quiconque à Allah

Or, il ne fait pas de doute que le fait d'évoquer l'unicité et le refus de l'associationnisme laisse entrevoir l'existence d'un élément de scepticisme dans l'esprit de certains djinns, tout comme  
.cela existe dans l'esprit de quelques éléments inconscients parmi les humains

Mais la distinction entre deux types de public: le public monothéiste et le public sceptique, se précise d'une façon plus générale, lorsque ce groupe distingué de djinns annonce la source de  
.l'engendrement de l'élément de scepticisme dans l'esprit des djinns, à savoir le Satan

## Ce groupe de djinns conscients, poursuivant leur discours nous :informent à ce propos

(Celui qui, parmi nous, est insensé disait des extravagances au sujet de Dieu». (3»

Ce qualificatif "insensé" a une grande signification artistique et idéologique. Son importance tient au fait que ce mot est émis par un groupe appartenant au genre de "djinn" et connaissant parfaitement leur chef, puisqu'ils l'ont qualifié d'insensé

Il va de soi que le mot insensé n'honore nullement celui qu'il est qualifié, car le fait d'être insensé relève d'une forme de débilité

Or rien n'est plus démoralisant ni plus amer que le fait que le chef qui a pu induire en erreur un groupe de djinns se voit traité d'insensé par ses adeptes, alors même qu'il avait cru avoir réussi à les égarer

Mais l'importance du qualificatif "insensé" ne se limite pas à son impact négatif sur la personnalité du Satan, elle s'affirme aussi par l'impact qu'il laisse également sur le lecteur ou l'auditeur lui-même

En effet, lorsque ce dernier se rend compte que l'élément de scepticisme qu'a insufflé le Satan, a pour source un être insensé et souffrant de débilité mentale, il n'attache aucun crédit aux idées et aux insinuations d'une telle personnalité perverse, étant donné que l'esprit est normalement réceptif aux idées émises par une source saine



C'est exactement ce qui s'est passé avec cette élite consciente de djinns qui, dès lors qu'ils se sont rendu compte du caractère insensé du Satan, ont rejeté ses idées et se sont acheminés .vers la foi en Allah et en le Message de l'Islam

Poursuivons encore le discours de l'élite des djinns prononcé à l'adresse de son public. Ayant mis l'accent sur le caractère insensé du Satan, elle dit: «Nous pensions que ni les hommes, ni (les djinns ne proféraient un mensonge contre Dieu». (4

Là une nouvelle situation se révèle. Car jusqu'à présent, les djinns n'ont parlé que du Satan, l'insensé, mais ici, ils évoquent les humains aussi et leur attribuent un qualificatif partageant le .qualificatif des djinns, à savoir: le fait de proférer des mensonges contre Allah

La question qui se pose maintenant est pourquoi les héros des djinns ont-ils inséré l'élément ?"humain" dans cette partie de leur discours, alors qu'ils parlent de leur expérience propre

A notre avis, lorsque le récit évoque cette séquence et d'autres relatives aux humains, il visait ceux-ci également dans la mesure où il s'agit d'une affaire qui se rapporte à l'expérience de l'homme aussi, puisque c'est ce dernier qui se trouve le lecteur du récit qui met en scène une .expérience de djinns

Proférer des mensonges contre Allah constitue un crime ou un délit rationnel évident. Car Allah est une Vérité qui impose Son Existence et une évidence qui se passe d'argument. Pourquoi ?dès lors y aurait-il des djinns et des humains qui la renieraient

Les héros des djinns ont donc tout à fait raison de croire qu'il n'est pas possible qu'un djinn ou .un humain invente des mensonges contre Dieu

De la même façon, l'élément "humain" s'impose à l'esprit des djinns conscients, dans la mesure où il essaie, par son ignorance ou par la déformation de son esprit, de nier la Vérité d'Allah

Si l'élite consciente des djinns a inséré l'élément humain dans la partie précédente de son discours, pour la raison que nous venons d'expliquer, elle va l'insérer de nouveau dans la :séquence suivante de ce discours, à travers une autre expérience qu'elle nous relate

Il y avait des mâles parmi les humains qui cherchaient la protection des mâles parmi les» djinns, et ceux-ci augmentaient la folie des hommes; ils pensaient alors, comme vous, que (Dieu ne ressusciterait personne». (5

Dans ces séquences du discours des djinns il y a deux vérités liées aux humains et à leur relation avec les djinns: la première est que certains humains se protégeaient par les djinns, protection qui aboutit à l'aggravation de leur folie. La seconde est le partage par les humains .du scepticisme des djinns quant au Jour Dernier

Il est indéniable que cette dernière vérité, le scepticisme relatif au Jour Dernier, est liée au scepticisme vis-à-vis de l'Unicité aussi, comme nous l'avons déjà souligné. Mais en fait, elle reste liée aussi à la question du recours à la protection des djinns, point sur lequel nous devons nous arrêter en raison de son importance majeure pour le lien existant entre l'élément "djinn" et ."l'élément "humain

La question qui se pose, sur le plan romanesque est de savoir pourquoi les héros des djinns qui ont tenu leur discours au public des djinns ont soulevé l'affaire du recours des humains aux ?mâles des djinns

Est-ce parce que les djinns posséderaient des forces dont les humains sont privés? Est-ce que leur forme invisible aurait un lien avec ce trait distinctif? Y aurait-il des expériences humaines dans ce domaine, qui auraient conduit les djinns à les exposer de la sorte? Puis, quel rapport y a-t-il entre l'échec des expériences des humains lors de leur recours à la protection des djinns, et la nouvelle position annoncée par les héros des djinns après avoir écouté le Coran et eu foi ?en l'Islam

Ces interrogations requièrent des réponses précises dans la mesure où elles ont trait aux .expériences des humains pour qui ce récit a été transmis

Le lecteur (ou l'auditeur) s'imagine que lorsque les héros des djinns parlent à leur public, des mâles parmi les humains qui cherchent la protection des mâles parmi les djinns, c'est tout d'abord pour attirer l'attention de ce public sur le fait que cette protection que les humains cherchent auprès des djinns tient à la nature particulière de ces derniers: des forces invisibles qui évoquent tout ce qui est étrange et étonnant pour les humains, qui se déplacent librement non seulement dans un milieu grand comme l'espace qui sépare le Ciel de la Terre, mais également dans le milieu terrestre, qui ont le pouvoir d'exercer une influence sur les êtres humains; et c'est ensuite pour faire comprendre à leur public que cette protection (recherchée par les humains auprès des djinns) est un acte condamnable: la preuve en est que les djinns n'ont fait qu'augmenter la folie, les péchés et la faiblesse des hommes qui avaient cherché leur .protection

Pis, cette recherche de protection auprès des djinns pourrait constituer un motif d'encouragement pour ces derniers et les pousser à s'enorgueillir et à se prendre pour des entités toutes puissantes, ce qui est sans aucun doute condamnable, surtout lorsqu'on sait que le dernier mot et la Puissance absolue appartiennent à Allah uniquement à l'exclusion de toute .autre entité, ou pouvoir, terrestre ou extraterrestre

Ces différentes significations que nous avons dégagées du discours des héros des djinns à

l'attention de leur public se révèlent d'une grande importance dans ce contexte romanesque qui  
.a été écrit à notre intention, nous les humains, et à nul autre

Cette partie du récit nous suggère que tout recours à quelqu'un d'autre qu'Allah sera vain et  
.inutile, et qu'il trahit notre faiblesse et l'absence de confiance en Allah

Elle nous fait savoir ensuite que les djinns, ou du moins un groupe de djinns, malgré leurs  
pouvoirs considérables (aux yeux des humains), malgré leur orgueil et bien qu'ils aient subi  
l'influence directe de leur grand chef (insensé), Satan, n'ont pas hésité un moment à croire en  
.Allah et au Message de Mohammad (P), dès qu'ils ont écouté la récitation du Coran

Le récit se propose enfin de nous faire comprendre, indirectement que les djinns malgré leur  
appartenance à un genre non humain, et bien que le Coran soit révélé dans la langue humaine,  
leurs héros ont épousé promptement le Message de Mohammad aussitôt qu'ils en ont pris  
.connaissance, alors que les humains ont hésité à répondre à l'Appel au Bien

Naturellement la leçon à tirer de ce récit ne se limite pas à la question de l'Unicité et du  
monothéisme, mais la déborde pour couvrir l'attitude des humains face à tous les principes de  
l'Islam en général. En d'autres termes l'expérience humaine doit tirer la leçon de l'expérience  
des djinns pour amender et réformer sa conduite en général vis-à-vis de sa fonction de  
lieutenance (khilâfah) sur la Terre, fonction que le Ciel nous a assignée pendant la durée  
.limitée de notre existence dans le monde d'ici-bas

**:Ecoutons encore l'élite des djinns poursuivre son discours**

Nous avons frôlé le Ciel et nous l'avons trouvé rempli de gardiens redoutables et de dards»

.flamboyants

Nous étions assis sur des sièges pour écouter; mais quiconque écoute rencontre aussitôt un«  
.dard flamboyant aux aguets

Nous ne savions pas si un mal est voulu pour ceux qui sont sur la Terre, ou si leur Seigneur«  
(veut qu'ils se maintiennent sur la Voie Droite». (6

Dans ces séquences du discours des héros des djinns à l'adresse de leur public, le récit divulgue de nouvelles vérités dans le domaine du phénomène cosmique qui a accompagné la révélation du Message de l'Islam. Ces vérités nous montrent, à nous les humains, l'importance  
.considérable du Message de l'Islam que le Ciel a choisi pour nous

En effet, un changement dans le système cosmique s'est opéré lors de la naissance du  
.Message de l'Islam, changement que le dialogue ou le discours des djinns nous font découvrir

Tout d'abord l'affirmation: «Nous avons frôlé le Ciel et nous l'avions trouvé rempli de gardiens redoutables et de dards flamboyants» signifie que les djinns étaient en train de monter vers le Ciel et qu'ils l'ont trouvé rempli d'anges et de dards flamboyants, c'est-à-dire les lumières  
.étendues du Ciel

Puis l'énoncé: «Nous étions assis sur des sièges pour écouter» signifie que lors de leur ascension vers le Ciel et de leur observation de ses gardiens angéliques et de ses dards  
.flamboyants, les djinns écoutaient les voix des anges et leurs mouvements

Mais ce qui s'est produit par la suite c'est que «quiconque écoute rencontre aussitôt un dard flamboyant aux aguets». C'est dire que ces djinns qui jouissaient jusqu'alors de la liberté de se mouvoir et de se déplacer dans l'espace, au point qu'ils voyaient les anges et des dards flamboyants et qu'ils apprenaient les secrets (du Ciel), se trouvent maintenant (c'est-à-dire

après la descente du Coran sur Mohammad (P)) dans une situation telle qu'un dard flamboyant  
.les guette et les empêche de monter, dès qu'ils essaient de tendre l'oreille pour écouter

Le fait d'associer la rétention des djinns - c'est-à-dire le fait de l'interdiction de monter vers le Ciel - au Message du Coran, nous fournit une indication claire de l'importance de ce que nous venons de signaler, au passage, plus haut, à savoir le changement intervenu dans le système cosmique lors de la Révélation du Message de l'Islam. Cette association a attiré donc l'attention des djinns sur l'avènement d'un phénomène important qui les a conduits à s'interroger: «Nous ne savions pas si un mal est voulu pour ceux qui sont sur la terre, ou si leur Seigneur veut qu'ils se maintiennent sur la Voie Droite» ou en d'autres termes: si un tourment .sera infligé aux humains, ou si un Message les guidera sur le Droit Chemin

Les héros des djinns se sont donc rendu compte de l'occurrence du phénomène important, tel  
.que nous l'avons vu

Maintenant, ces héros continuent, à travers leur discours tenu à leur public après qu'ils ont écouté le Coran, à nous faire découvrir davantage de vérités relatives à leur monde, ce qui peut  
.nous permettre de tirer plus de leçons de leurs expériences

**:Ils relatent**

Certains d'entre nous sont justes tandis que d'autres ne le sont pas; nous suivons des»  
.chemins différents

Nous savions que nous ne pourrions pas affaiblir la Puissance de Dieu sur la Terre, et que«  
.nous ne pourrions y échapper par la fuite

Nous avons cru en la Direction, lorsque nous l'avons entendue: "Quiconque croit en son«

.Seigneur ne craint plus ni dommage, ni affront

Il y a parmi nous des soumis et, parmi nous, des révoltés. Ceux qui sont soumis ont choisi la«  
.Voie Droite

(Quant aux révoltés, ils serviront de combustible à la Géhenne"»).(7«

Ces propos ne sont pas (dans la logique du récit) une simple transposition d'une expérience d'une dynastie d'êtres ignés. Ils relèvent essentiellement des expériences humaines. Car en fait il y a des justes (parmi les djinns et les humains), comme il y en a de moins justes. De même, il y a des groupes différents (chemins différents). Mais comme les djinns l'ont dit à bon escient, personne dans l'univers, ne peut «affaiblir la Puissance de Dieu sur la Terre», ni ne peut «y  
.échapper par la fuite». La dominance demeure à Allah seul

Par conséquent, dès que les héros des djinns se sont confrontés à cette vérité, ils ont proclamé  
(en s'adressant aux leurs: «Nous avons cru en la Direction, lorsque nous l'avons entendue». (8

Enfin le récit nous transmet cette séquence qui résume tout: «Quiconque croit en son Seigneur  
(ne craint plus ni dommage, ni affront». (9

Lorsque le récit nous transcrit textuellement le discours tenu par un groupe de djinns à leur public, il nous vise nous les humains à travers la similitude de l'expérience vécue par la dynastie des êtres faits d'argile et celle des êtres ignés, quant au conflit entre la volupté et la raison, qui habite l'une et l'autre. Les héros des djinns ont expliqué qu'il est parmi eux des "Musulmans" et des "révoltés", des "justes" et de "moins justes", ainsi que des "chemins  
.différents". Cette même vérité marque les humains

Mais les membres conscients des djinns (les héros) ont expliqué que la vérité est que la foi en Allah abolit la crainte de tout dommage et de tout affront, ce qui signifie, en fin de compte, que

les hommes devraient être plus portés que les djinns à percevoir de telles vérités que le Ciel leur a prodiguées, en faisant descendre le Coran sur l'un d'entre eux, le Prophète Mohammad (P), et qui mieux, dans une langue qu'ils maîtrisent parfaitement

Ainsi, ce récit divertissant qui nous a transmis l'expérience des djinns représente un modèle de divers procédés littéraires par lesquels le Coran cherche à nous conduire à rectifier notre conduite et à comprendre la Vérité de notre devoir d'adoration ou de soumission totale à Allah .et à Ses Ordres

## : Notes

---

Verset 1 -1

Verset 2 - 3 -2

Verset 4 -3

Verset 5 -4

Verset 6 -7 -5

Versets 8 - 10 -6

Verset 11 - 15 -7

Verset 13 -8

Verset 13 -9